

sont pas passés ! notre vanité nationale toujours prête à se grandir à l'aspect des œuvres contemporaines s'obstine à *créer*, quand elle serait bien plus riche si elle voulait seulement *conserver* ; habitué à ne chercher presque uniquement que des conditions d'utilité immédiate dans toute œuvre des temps passés, le siècle voit disparaître sans s'émouvoir, tout ce qui ne lui offre qu'une valeur artistique ; il faudrait des volumes pour dire toutes les richesses architecturales que la restauration et la révolution de juillet après elle ont anéanties ; pertes immenses pour l'art et la science, que tout ce qui se produit de nos jours rendent encore plus regrettables. Sur tous les points du pays, on trouve des traces sacrilèges de cette inepte manie de destruction ; faut-il rappeler comment, à l'époque du sacre de Charles X, la cathédrale de Rheims fut indignement mutilée ? Chargée du haut en bas d'admirables sculptures qui débordaient son profil, on vint à penser que quelques unes pourraient se détacher et tomber au moment où le roi passerait ; pour se délivrer de cette appréhension, un *architecte* occupa pendant trois mois vingt ouvriers à faire tomber toutes les figures en surplomb ! un pudique préfet en a fait autant à Brou pour toutes les nudités. De l'abbaye de Jumièges, il ne reste que ce que les Anglais n'ont pas voulu ; à l'exemple, de lord Elgin, ils ont acheté au propriétaire ses merveilleux débris ; les Turcs ne vendaient que les monuments grecs, nous faisons mieux, nous vendons les nôtres. A Nevers, des églises du XI<sup>e</sup> siècle ont disparu complètement. A Laon, la tour de Louis d'Outremer a été vendue à l'encan. La magnifique église de Charité-sur-Loire qui rivalisait avec les plus célèbres cathédrales, a montré pendant trente ans ses admirables richesses tombant en ruines. A Fécamp, un maçon s'est fait une charmante maisonnette avec les débris d'un jubé que le curé fit démolir, parce qu'il le dérobaux regards de ses paroissiens. Tout récemment un *architecte* n'a-t-il pas osé